

REPONSE DE Mme Josepha GIACOMETTI, Conseillère Exécutive de Corse
A LA QUESTION DEPOSEE PAR Mme Anne TOMASI
AU NOM DU GROUPE « FEMU A CORSICA »

OBJET : Furmazione Prufeziunale.

Cara Cunsigliera,

A CDC definisce l'ufferta di furmazione in l'amparera, finanza i centri di furmazione in complementu à a taxa d'amparera, dà un aiutu à l'impiegatori di amparaticci, intervene in accumpagnamentu di u dispusitivu cù u scopu di assicurà cundizione ottime in quantu à a presa in carica di l'amparaticciu (aiutu à l'attrazzamentu, à l'alloghju è à i spiazamenti). Di fatti, Dapoi a lege di dicentralizazione di u 7 d'aprile di u 1983, l'amparera di mistieri hè una cumpetenza propria di e regione.

U prugettu di legge « pour la liberté de choisir son avenir professionnel » annuncia una riforma prufonda di e regule di u dispusitivu d'amparera è mudifichighja sanu sanu a ripartizione di e cumpitenze. Di fatti, privede :

- A supprissione tutale di ogni rifarenza à l'amparera in a cumpitenza generale di e regione, sia in u codice di u travagliu ch'è in u codice di l'educazione ;
- A supprissione di a parte regionale di a taxa d'amparera, 8 Millions € pè a Corsica ;
- U trasferimentu di a rispunsabilità ver di l'uperatori di cumpitenze (OPCA) ch'averanu ormai pè missione d'assicurà u finanziamentu di i cuntratti d'amparera è di prufessiunalizazione sigondu i livelli di presa in carica fissati da « e branche ».

L'intervenzione di a nostra cullettività sarà tandu accessoria : cuntribuendu à u finanziamentu di i centri di furmazione d'aparaticci sè un bisognu d'accunciamentu di u territoriu hè identificatu, ò virsendu suvvenzioni pè finanzia spese d'investimentu.

Pè quessa, un inviluppu finanziaria sarà sparta tra e Regione d'apressu criterii d'effettivii, di età è di PIB. Un periudu transitoriu sarà missa in ballu fin'à u 31 di dicembre 2019.

Mentre 'ssu periudu, e Regione cunserveranu e so cumpitenze ma averanu à mettele in anda sigondu regule definteda legge nova, à sapè : u finanziamentu di i CFA riguardu u numaru di cuntratti !

Le projet de loi « pour la liberté de choisir son avenir professionnel » annonce une réforme en profondeur des règles du dispositif apprentissage et modifie entièrement la répartition des compétences. En effet il prévoit :

- *la suppression totale de toute référence à l'apprentissage dans la compétence générale des Régions, tant dans le code du travail que dans le code de l'éducation ;*
- *la suppression de la fraction régionale de la taxe d'apprentissage qui représente aujourd'hui pour la Corse plus de 8 millions d'euros ;*
- *le transfert de la responsabilité vers les opérateurs de compétences (OPCA) qui auront désormais pour mission d'assurer le financement des contrats d'apprentissage et de professionnalisation selon les niveaux de prises en charge fixés par les branches.*

L'intervention de notre collectivité serait dès lors subsidiaire : en contribuant au financement des centres de formation d'apprentis si des besoins d'aménagement du territoire identifiés le justifient, ou en versant des subventions pour financer des dépenses d'investissement.

Pour ce faire, une enveloppe financière sera répartie entre les Régions selon des critères d'effectifs, d'âge et de PIB. Une période transitoire sera mise en place jusqu'au 31 décembre 2019.

Durant cette période, les Régions conserveront leurs compétences mais devront les appliquer selon les règles définies par la nouvelle loi, à savoir : le financement des CFA au nombre de contrats !

Notre Assemblée a voté en décembre dernier, un CPRDFOP dont **l'enjeu principal est d'assurer un continuum entre toutes les voies de formation.**

Que devient dès lors de **la notion de formation tout au long de la vie** qui est pour notre Collectivité le fil conducteur de la stratégie de formation ? Comment assurer une construction globale d'offre de formation pour tous les publics et à tous les âges de la vie si un des dispositifs n'est plus dans le champ de la gouvernance de notre Collectivité ?

La réforme envisagée va déséquilibrer le système en ce qu'elle est structurellement défavorable aux centres de formation de nos territoires, et ayant un tissu entrepreneurial constitué de TPE et PME.

Aussi, en septembre dernier, lors du renouvellement des conventions quinquennales liant notre Collectivité aux CFA, nous avons établi une nouvelle méthode de conventionnement qui serait, de fait, mise en difficulté, alors qu'elle semble très satisfaisante.

Ce projet va donc inmanquablement porter atteinte à l'efficacité des politiques mises en œuvre dans le domaine de la formation et de l'apprentissage.

Si nous pouvons comprendre la nécessité de simplifier et de mutualiser les moyens et rendre l'appareil de formation plus dynamique (préoccupation qui est déjà la nôtre puisque nous avons entamé un travail avec les partenaires), nous ne pouvons pour cela accepter d'être dépossédés d'une compétence centrale et je partage effectivement les inquiétudes exprimées par l'ARF ! Cette réforme sera néanmoins plus brutale pour la Corse, pour les raisons suivantes :

- cela entamera la fiabilité d'une compétence plus globale, en nous privant d'une vision d'ensemble permettant d'élaborer notre stratégie,
- ensuite parce que nos spécificités économiques et sociodémographiques rendent impossibles son application,
- enfin et surtout, cela contrevient à notre volonté politique de projection raisonnée et ambitieuse de développement de notre île, à notre credo « un Paese da fà », plaçant l'éducation et la formation au cœur du projet.

Bref, c'est une entrave manifeste à la mise en œuvre d'une politique dont la CdC doit être le pilote.

Si nous travaillons à associer plus étroitement les entreprises et l'ensemble des partenaires dans la recherche d'une nouvelle gouvernance de l'appareil de formation, nous devons rester chef de file afin de coordonner l'orientation stratégique, les besoins des publics, ceux des entreprises, au service du développement de notre île !

Les travaux actuels de concertation avec les partenaires et de modélisation de dispositifs, contribueront à résoudre l'équation Emploi-Formation ; nous l'avons récemment mis en œuvre, par exemple, en partenariat avec l'ADEC sur la région de Portivechju, en associant, à l'échelle d'un territoire, l'ensemble des acteurs de l'emploi, de la formation, de l'entreprise...

L'impattu d'una riforma simule risicheghja di adebbulisce a nostra ecunomia è a nostra ghjuventù.

L'impact d'une telle réforme risque grandement de fragiliser notre économie et notre jeunesse.

Di a perequazione ùn cunniscimu ancu u muntante pè a Corsica, ma di sicuru ùn bastarà per cunduce da veru una pulitica d'assestu di u territoriu chì permettì di mantene i CFA in i rughjoni pocu pupulati.

Signora Cunsigliera, spartu i vostri pinseri è, à 'ssu tittulu, avemu cù u Prisdente dumandatu à u governu francese ch'elle sianu ritinute, comu a vi diciu nanzu, e prublematiche strutturale di u nostru territoriu, da chì 'ssa riforma sia acunciata riguardu à e nostre primure, à prò di u sviluppu di l'isula è à u serviziu di a nostra ghjuventù.